



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 1-15

Gustave Lefebvre

Fragments grecs des Évangiles sur ostraka [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i> | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

FRAGMENTS GRECS DES ÉVANGILES SUR OSTRAKA

PAR

M. GUSTAVE LEFEBVRE.

M. Chassinat a bien voulu me confier la publication de vingt *ostraka* grecs, portant des textes évangéliques, conservés à l'Institut français d'archéologie orientale. On sait combien sont rares les documents de ce genre⁽¹⁾. Ces tessonns ont été achetés en Haute-Égypte, il y a une dizaine d'années, par le regretté M. Bouriant. De quelle localité proviennent-ils? Dans quelles conditions ont-ils été découverts, et en quel endroit précis: dans un *kōm*, par un chercheur de *sebakh*, ou dans une nécropole, par un fouilleur clandestin? Nous l'ignorons. La destination première de ces *ostraka* ne peut néanmoins laisser place à aucun doute. On observera que les fragments 5-6 et les fragments 7-16 forment deux séries de textes qui se suivent sans lacune, d'une part *Luc*, XII, 13-16, d'autre part *Luc*, XII, 40-71. Il est à présumer que d'autres tessonns, aujourd'hui disparus, devaient s'intercaler entre tel et tel passage qui nous reste, par exemple entre *Jean*, I, 1-9 (n° 17) et *Jean*, I, 14-17 (n° 18). Ces *ostraka* semblent donc avoir fait office de *lectionnaires* évangéliques; ils constituaient sans doute toute la bibliothèque d'un chrétien pauvre qui, ne pouvant se procurer un manuscrit des évangiles sur papyrus — matière trop rare et trop coûteuse⁽²⁾ — avait, comme dit Egger, «déposé sur un fragment de sa vaisselle ce témoignage d'une piété naïve et destiné ces humbles documents à sanctifier ou sa cellule d'anachorète

⁽¹⁾ Les *ostraka* grecs chrétiens sont peu nombreux: EGGER, *Observations sur quelques fragments de poterie antique*, dans les *Mém. Ac. Inscr.*, t. XXI, 1^{re} part. = *G. I. G.*, 9060, et CRUM, *Coptic Ostraca*, London, 1902, *Biblical et Liturgical documents, passim*. — Comme

textes évangéliques, nous n'avons, je crois, que des fragments insignifiants de *Luc*, I, 28 et 42, publiés par CRUM, *op. laud.*, n° 514 et 515.

⁽²⁾ Cf. CRUM, *op. laud.*, Introduction, p. x, et le curieux n° 129.

ou son foyer de famille⁽¹⁾ : rien n'empêche d'ailleurs qu'ils aient été trouvés dans un tombeau, ensevelis auprès de leur ancien propriétaire, à titre d'objets précieux, de *κτερίσματα*⁽²⁾.

Les fragments 7-16 qui forment un ensemble ont été numérotés par le scribe de α à λ ; sur quelques-uns d'entre eux, le numéro de série est suivi d'un o surmonté de deux ou trois points ; j'ignore quel est le sens de cette lettre. — On distingue trois écritures que j'ai notées A, B, C. A est une belle onciale, régulière, parfois élégante, toujours très nettement formée ; B, très voisine de A, est aussi nette et régulière, mais un peu plus épaisse que celle-ci ; C est une onciale désordonnée avec tendances à la cursive. La date de ces documents peut être fixée, non sans vraisemblance, à une époque très voisine de la conquête arabe.

La transcription⁽³⁾ est suivie de notes et d'un apparat critique. Dans les notes, sans m'astreindre à relever les fautes dites d'*iotacisme*, j'ai seulement rétabli l'orthographe de quelques mots par trop défigurés ; je n'ai pas insisté non plus sur les abréviations bien connues : C-POC, par exemple, pour *σταυρός*, ou ANOC pour *ἀνθρωπός*. On remarquera que, conformément aux habitudes paléographiques du temps, ḥ et ḡ sont souvent surmontés d'un point, et ḫ de deux, ou même de trois, ḫ. J'ai comparé, dans l'apparat critique, notre texte au *Textus Receptus* [R]⁽⁴⁾ et au texte des éditions allemandes et anglaises les plus connues, la huitième édition de Tischendorf [T]⁽⁵⁾, celle de Tregelles [Tr.]⁽⁶⁾, enfin celle

⁽¹⁾ EGGER, *loc. cit.*

⁽²⁾ Comme me le fait observer M. Perdrizet, il faut écarter l'hypothèse suivant laquelle ces tessonns auraient pu avoir une destination prophylactique. Sans doute nous savons que des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été employés comme *φυλακτήρια* (cf. R. HEIM, *Incantamenta magica*, dans *Iahrb. f. Philol.*, suppl. XIX, p. 520), mais ce sont des passages très spéciaux, dont la valeur prophylactique est discernable à première vue, les versets 18-22 du chap. ix de Matthieu, par exemple, recommandés comme remède magique contre le flux de sang, — jamais des extraits du récit de la Passion, comme nos n° 1, 19, 20 et surtout la série 7-16.

⁽³⁾ Dans la transcription, les mots ou lettres entre [] sont la restitution d'un passage dis-

paru (fragment mutilé ou lettres effacées) ; les points entre [. . . .] indiquent qu'il ne m'a pas été possible de restituer les lettres disparues ; les lettres renfermées dans { }, quoique figurant dans l'original, doivent être supprimées ; les lettres pointées *en dessous* sont d'une lecture incertaine. Il va sans dire que, *dans l'original les mots ne sont pas séparés les uns des autres*. Enfin, j'ai, dans le texte, numéroté les versets d'après Tischendorf.

⁽⁴⁾ *Textus Receptus, ex prima edit. Elzeviriana*, La Haye, 1624.

⁽⁵⁾ *Novum Testamentum Graece. Recensuit . . . Constantinus Tischendorf. Editio octava major*, Leipzig, 1869-1872. — ⁷ près de T indique la leçon de la septième édition.

⁽⁶⁾ *The Greek New Testament. . . . by Samuel Prideaux Tregelles. London, 1857-1879.*

de Wescott et Hort [W-H]⁽¹⁾. J'ai indiqué aussi les leçons des principaux MSS. grecs⁽²⁾. A ce point de vue, on peut dire que c'est du *Sinaiticus* que se rapproche le plus le texte de nos *ostraka*; il diffère généralement du *Cantabrigiensis*; pour ce qui est de l'*Alexandrinus*, du *Vaticanus* et du *Parisiensis*, tantôt il s'en rapproche et tantôt il en diffère⁽³⁾.

Evang. sec. Matth.

1. — A. Deux fragments. 0^m 07 × 0^m 15. *Matth.*, xxvii, 31, καὶ ἀπῆγαχον . . .

ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ
ΕΙC ΤΟΝ ΣΤΑΥΡΩCΕΝ
··ΕΞΕΡΧΟΜΕΝΟΙ ΔΕ ΕΥΡΟΝ
ΑΝΟΝ ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΟΜΜΙ
5 ΤΙ ΣΙΜΩΝΑ ΤΟΥΤΟΝ
ΗΓΑΡΕΥCAN ἸΝΑ ΑΡΗ
ΤΟΝ ΦΟΝ ΑΥΤΟΥ

Θ Ω

2 = *eis τὸ σταυρῶσαι*. — 4, ΟΜΜΙ (peut-être ΟΜΜΑ), pour ΟΝΟΜΑΤΙ. — 5, ΗΓΑΡΕΥCAN pour *ηγγάρευσαν*. — 7, ΦΟΝ, pour ΦΟΝ. — 8, ΘΩ = ΜΘ retournés, sans doute Μ[ατθ]Θ[αῖος].

Le texte est conforme à R et à T.W-H ajoute en note, d'après D, Κυρηναῖον + *eis ἀπάντησιν αὐτοῦ* +.

Evang. sec. Marc.

2. — C. Fragment mutilé à droite (pl. I). 0^m 13 × 0^m 17. *Marc.*, v, 40, ωαραλαμβάνει . . .

5 ΜΑΡΚΟC Η ΘΥΓΑΤΗΡ ἸΑΕΙΡ[ΟΥ]
ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ ΤΟ[Ν ΠΑΤΕΡΑ]
ΤΟΥ ΠΕΔΗΟΥ ΚΑ[Ι ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ]
ΚΑΙ ΤΟΥC ΜΕΤΑΥΤΟΥ ΚΑ[Ι ΕΙСПΟΡΕΥΕ]
ΤΕ ΟΠΟΥ ΉΝ ΤΟ ΠΕΔ[ΙΟΝ]
.. 8. ⁴ΚΑΙ ΚΡΑΤΗCΑC [ΤΗC]
ΧΕΡΟC ΤΟΥ ΠΕΔΙΟΥ
[ΛΕ]ΓΙ ΑΥΤΗ ΤΑΛΕ[ΙΘΑ . . .]

(1) *The New Testament in the original Greek.*
The text revised by Brooke Foss Westcott and Fenton John Anthony Hort. 2 vol., 1881-1896.

(2) Je cite les leçons des MSS. d'après les éditions de TISCHENDORF, *op. laud.* et de F. BLASS, *Evangelium secundum Matthaeum*, Leipzig, Teubner,

1901; *Evangelium secundum Lucam*, Leipzig, Teubner, 1897; *Evangelium secundum Iohannem*, Leipzig, Teubner, 1902. Les leçons des MSS. sont reproduites en minuscules non accentuées.

(3) Σ, *Sinaiticus*; Α, *Alexandrinus*; Β, *Vaticanus*; Ι, *Parisiensis*; Κ, *Cantabrigiensis*, etc. —

2, ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ=παρελαμβάνει. — 3, ΠΕΔΗΟΥ ou ΠΕΔΗΟΥ.

1. Cette ligne est un titre : « La fille de Jaïros ». L'histoire de la résurrection de la fille de Jaïros occupe, dans l'évangile de Marc, la fin du chap. v, à partir du verset 22. — 5, comme T et W-H, conformément à **A B D L** et qq. autres; mais R a τὸ παιδίον ἀνακείμενον, conf. à **A**. — 8, comme W-H. R et T ont Ταλιθά (le Ms. **D** porte ραββί ταβιτα).

3. — C. 0^m 14 × 0^m 17. *Marc.*, ix, 17, διδάσκαλε...

ΔΙΔΑΚΤΑΛΕ [H]ΝΕΚΑ
Τ[ΟΝ ΥΙΟΝ ΜΟΥ
¹⁸Α[...] ΡΗΓΙ ΑΥΤΟΝ
ΑΦΡΙΖΕΙ ΚΑΙ ΤΡΙΖΕΙ ΤΟΥ
5 ΟΔΟΤΑΣ ΚΑΙ ΞΗΡΗΝΕΤΕ
²²ΚΑΙ ΕΙC ΠΥΡ ΚΑΙ ΕΙC ΥΔΩΡ
ΓΕΓΟΝΟΣ Π[...]
ΧΗ ΚΑΙ ΝΗ¹[...]
ΜΑΡΚ[ΟC...]

1, [H]ΝΕΚΑ=ήνεγκα. — 2, ΤΟΥ=τούς, erreur du copiste. — 5, ΟΔΟΤΑΣ = δδόντας.

Le verset 17 est inachevé. Le début et la fin du verset 18 sont omis. Je ne vois pas ce qu'il faut restituer dans la lacune qui précède ΡΗΓΙ (=ρήσσει). On passe, sans transition, au verset 22 [καὶ πολλάκις] καὶ εἰς τῶν... — 3, ΡΗΓΙ, pour ΡΗΓΙ(Ε)Ι, conf. à **A**; **D** a ρασσει. — ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr et W-H, conf. à **A B C L** et qq. autres Mss.; omis dans T, conf. à **A D**. — 4, tous les Mss. ont καὶ αφριζει. — 5, ap. ΟΔΟΝΤΑΣ, R ajoute αὐτοῦ. — 6, tous les Mss. ont καὶ πολλάκις αυτον (la place de ce mot n'est pas sûre) καὶ εἰς τῶν εβαλεν καὶ εἰς νδατα. — 7-8, je ne sais à quoi se rapportent ces lignes mutilées. — 9, indication du chap. de Marc.

4. — A. 0^m 085 × 0^m 105. *Marc.*, xv, 21, Σιμωνα...

Α ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΕΡΧΟ
ΜΕΝΟΝ ΑΠ ΑΓΡΟΥ ΤΟ
ΠΑΤΕΡΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΚΑΙ ΡΟΥΦΙ ΤΝΑ ΑΡΗ
5 ΣΙΜΟΝ ΑΥΤΟΥ

Cf. F. H. SCRIVENER, *A plain Introduction to the criticism of the New Testament*, éd. II, 1874, p. 83 et seq. — * indique la première main; ^{abc...} les correcteurs postérieurs.

2, ΤΟ=τόν (cf. n° 3, τον pour τούς).

2, ΑΠ ΑΓΡΟΥ, comme R, T et W-H, conf. à Ν Α Β Λ, etc. ΑΠΟ dans Tr, conf. à D. — 4, ΡΟΥΦΙ : tous les MSS. ont Ρουφον. — 5, tous les MSS. ont τον σιαυρον.

Evang. sec. Luc.

5. — C. 0^m 16 × 0^m 12. *Luc.*, XII, 13 [...] διδάσκαλε...

[*Recto.*]

Δ[.] ΔΙΔΑ
ΣΚΑΛΕ ἸΠΕΝ
ΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΜΟΥ
ΜΕΡΙΚΑΣΟΕ ΜΕ
5 Τ ΕΜΟΥ ΤΗΝ ΚΛΗ
ΡΟΝΟΜΙΑΝ ¹⁴Ο Δ ΕΪ
ΠΕΝ ΑΥΤΩ ΑΝΕ ΤΙC
ΜΕ ΚΑΤΕΣΤΗΣΕΝ
ΚΡΗΤΗΝ Η ΜΕΡΙСΤΗ
10 ΕΦ ΥΜΑC ¹⁵ΙΠΕΝ ΔΕ
ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥC ΟΡΑΤΕ
ΚΑΙ ΦΥΛΑCΕΣΤΕ Α
ΠΟ ΠΑΣΗC ΠΛΑΙΟ
ΝΕΞΙΑC ΟΤΙ ΟΥ
15 Κ Ε ΤΩ ΠΕ
ΠΙCΕY! [N]

[*Verso.*]

ΛΟΥΚΑC : α
ΣΤΙΛΒΟΝΤ[. .]
ΟΙ [.] ΝΑΦΕ

1, Δ[Ε]? — 2, ΙΠΕΝ, pour ΙΠΕ (=ειπέ). — 9, ΜΕΡΙСΤΗ, nouvelle omission de la finale. — 12, ΦΥΛΑCΕΣΤΕ = φυλάσσεσθε. — 15, Ε = εν. — 16, ΠΕΡΙCΕY! [N] = περισσεύειν.

2, ειπέ est la leçon des principaux MSS., Ν Α Β Λ, etc.; D donne ειπον. — 9, ΚΡΗΤΗΝ, comme T, Tr et W-H, conf. à Ν Β Δ Λ. R a δικαστήν, conf. à A et plus. autres. — 13, ΠΑΣΗC, comme T et Tr, conf. aux principaux MSS.; τῆς dans R. — 17-19, ces lignes ne font évidemment pas partie du texte évangélique. Faut-il voir dans ΣΤΙΛΒΟΝΤ[. .], le nom de l'auteur ou du possesseur de cet *ostrakon*, Στιλβοντ[ος]? Le sens de la l. 19 m'échappe.

6. — G. 0^m 15 × 0^m 12. *Luc.*, XII, 15, τινι ἡ ζωή... Suite immédiate du précédent.

[*Recto.*]

TINI
Η ΖΩ
Η ΑΥΤΟΥ
ΕΞΤΙΝ ΕΝ ΤΩΝ
5 ΥΠΑΡΧΟΝΤΩΝ
ΑΥΤΩ ¹⁰ΙΠΕΝ ΔΕ
ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ
ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥ ΛΕ
ΓΩΝ ΆΝΟΥ
10 TINOC ΕΥ
ΦΟΡΗ
CEN

[*Verso.*]

ΛΟΥΚΑΣ Β

4, ΕΝ pour ἐκ, par erreur. — 8, ΑΥΤΟΥ, pr. αὐτούς.

1-6, comme T; Blass, *op. laud.*, donne d'après Clément d'Alexandrie un texte assez différent, voisin de la leçon du Mss. B. — 6, ΑΥΤΩ, comme T, Tr, W-H. αὐτοῦ ds. R, conf. à ^{ν^α} A L, etc. — 10, τινος πλουσιου, dans tous les Mss.

7. — A. Fragment mutilé à droite (pl. II). 0^m 13 × 0^m 17. *Luc.*, XXII, 40, γενόμενος δὲ ἐπὶ τοῦ τόπου...

ΓΕΝΟΜΕΝΟΣ Δ[Ε ΕΠΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ]
ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙC [ΠΡΟΣΕΥΧΕΣΘΕ ΜΗ]
ΕΙΣΕΛΘΕΙΝ ΕΙC [ΠΙΓΡΑΣΜΟΝ ⁴¹ΚΑΙ ΑΥΤΟC]
5 ΛΟΥΚΑΣ: . . . ΑΠΕΣΠΑΣΟ[Η ΑΠ ΑΥΤΩΝ ΩΣΕΙ ΛΙΘΟΥ]
ΒΟΛΗΝ ΚΑΙ Θ[ΕΙC ΤΑ ΓΟΝΑΤΑ ΠΡΟ]
ΣΗΞΑΤΟ ⁴²ΛΕ[ΓΩΝ ΠΑΤΕΡ ΕΙ ΒΟΥ]
ΛΕΙ ΠΑΡΕΝΕ[ΓΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΤΟ]
ΠΟΤΗΡΙΟΝ [ΑΠ ΕΜΟΥ]
ΠΛΗΝ ΜΗ [ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ]
10 ΜΟΥ ΆΛΛΑ [ΤΟ ΚΟΝ ΓΙΝΕ]
CΩ ⁴³ΚΑΙ ΑΝ[ΑΣΤΑC Α]
ΠΟ ΤΗC Π[ΡΟΣΕΥΧΗC]
ΕΛΩΩΝ [ΠΡΟC...]

6, [ΠΡΟ]ΣΗΞΑΤΟ, R, T, Tr, W-H ont προσηνέχετο; προσηνέξατο est la leçon de s. — 6-11, le texte du verset 42 est très discuté; l'état de mutilation dans lequel nous est parvenu cet *ostrakon* ne nous permet pas de voir s'il présentait

des variantes intéressantes : dans les restitutions, j'ai reproduit le texte de Tischendorf. — 11, les versets 43 et 44 sont omis; le verset 43, donné par **D** et **L**, est omis dans **N^aABD** et dans plusieurs versions grecques, latines et orientales. **Φ** place ce verset après *Matth.*, xxvi, 39. Le verset 44 n'est omis nulle part.

8. — A. Deux fragments. 0^m 10 × 0^m 29. *Luc.*, xxii, 45, suite immédiate du précédent [πρὸς] *τοὺς μαθητάς...*

ΛΟΥΚΑΣ : B[Ö]

[Τ]ΟΥC ΜΑΘΗΤΑC ΕΥΡΕΝ ΚΟΙΜΩΜΕΝΟΥC ΑΥΤΟΥC

ΑΠΟ ΤΗC ΛΥΠΗC ⁴⁶ΚΑI ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙC ΤI ΚΑΟΕΥΔΕ

5 Μ ΤΕ ΑΝΑΣΤΑΝΤΕC ΠΡΟΣΕΥΧΕCΟE İNA MN ΕΙCΕΛΘΟHTE

ΕΙC ΠΕΙΡΑCМОN ⁴⁷ΕΤI ΑΥΤΟY ΛΑΛΟУНТОC İDOY ΟХЛОС ΚAI O ΛE

5 ΓΟMЕNOCИOУДАc ΕIc TωN ΔωΔЕKA ПРОHРХЕTO AYTOIC

ΚAI HГГICEN Tω IVC ФIЛHСAI AYTON ⁴⁸O ΔE IС ΕIПEН AYTω

ΙOУДA ФIЛHМАTI TON VН TOY ANOY ПAРАДIДWС ⁴⁹İDОНTEC

ΔE OI PЕPИ AYTON TO ECOMENON

ΛΟΥΚΑS : B[Ö], : n'est pas net; peut-être I; mais que signifierait IB, alors que le numéro précédent est marqué A et le suivant Γ? Après B, une courbe qui faisait sans doute partie d'un Ö disparu dans la lacune; cf. les n^o 9, 10, 12, 13, où le chiffre est suivi d'un Ö. On retrouve l. 3, en marge, le même numéro de série, B.

1, comme T, Tr, W-H. R a *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εὗρεν αὐτοὺς κοιμαμένους*; notre leçon est conforme à **N^aABD L**. — 4, *ΕΤI ΑΥΤΟY*, comme T, Tr, W-H. R a *ἔτι δέ αὐτοῦ*, conf. à **D** et qq. autres. — 5, *ΑΥΤΟIC*, R a *αὐτῶν*; T, Tr, W-H ont *αὐτούs* comme la grande majorité des Mss.; *αυτοῖs* ne se trouve que dans des Mss. très postérieurs, **Γ** et **Λ** par exemple (ix^e s.). — 6, *O ΔE IС*, comme R conf. à **A D**; mais T, Tr, W-H ont *Ιησοῦs δέ*, conf. à **N^aBL**.

9. — A. Fragment brisé à gauche, en haut. 0^m 15 × 0^m 18. *Luc.*, xxii, 49, suite immédiate du précédent, *εἰπαν· Κύριε...*

ΕΙПA[N]

[KYPIE EI ΠАТАΞОМ]EN EN MAXAI

[PA ⁵⁰ΚAI] ΕПАТАΞЕН EIС

[TIC] ΕΞ ΑΥΤΩN TON TOY

5 ΑРХIЕРEWC ΔOУЛON KAI

ΑФЕIЛЕН TO OYC AYTOY

TO ΔЕΞЕIОН ⁵¹ΑПOKРIОEIC

ΔE OI IС ΕIПEН ΣATE ΕWС TOYTOY

ΚAI AYAMENOC TOY ΩTIOY IАCATO

10 ΑΥΤΟΝ ⁵³ΕΙΠΕΝ ΔΕ Ο ΙC ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡΑ
ΓΕΝΟΜΕΝΟΥΣ ΕΠ ΑΥΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΙC
ΚΑΙ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΣ ΤΟΥ ΤΕΡΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕ
Ο: ΣΒΥΤΕΡΟΥΣ ΩC ΕΠΕΙ ΛΗΣΤΗΝ
ΕΞΗΛΟΘΕΤΕ ΜΕΤΑ ΜΑ
15 ΧΑΙΡΩΝ ΚΑΙ ΞΥΛΩΝ
⁵³ΚΑΘ ΗΜΕΡΑΝ ΟΝΤΟC
ΕΜΟΥ ΕΝ ΤΩ

‡

ΑΟΥΚΑC

13-14=ΓΩ; 18=ΑΟΥΚΑC Γ.

4, ΤΟΝ ΤΟΥ ΑΡΧ. Δ., R et Tr, ce dernier en note, ont *τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχ.*, conf. à A B; T et W-H *τοῦ ἀρχ. τὸν δοῦλον*, conf. à Κ B L; la leçon de notre *ostrakon* est nouvelle; cf. *Iohan.*, xviii, 10. — 6, ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥC ΑΥΤΟΥ, conf. à Κ B L. R a *ἀφεῖλεν αὐτοῦ τὸ οὖς*. — 8, Ο ΙC, W-H, [ό] *Ιησοῦς*. — 9, ΤΟΥ ΩΤΙΟΥ, R *τοῦ ὠτίου αὐτοῦ*. — 10, Ο ΙC, T et Tr. omettent ο, conf. à Κ A B, admis par R. — 11, ΕΠ ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr, W-H, conf. à A B D L et qq. autres manuscrits. T a *πρὸς*, conf. à Κ. — 14, ΕΞΗΛΟΘΕΤΕ, R et T ont *ἐξεληλύθατε*, conf. à A et quelques autres manuscrits. Κ B D L et quelques autres portent *εξηλθατε*, ou *εξηλθετε*, leçon adoptée par Tr et W-H (*ἐξηλθατε*). — 16, R, T, Tr, W-H ont *καθ' ήμέραν ὅντος μους μεθ' ὑμῶν ἐν τῷ ιερῷ*.

10. — B. Deux fragments (difficilement lisibles). 0^m 20 × 0^m 14. *Luc.*, xxii, 53, suite immédiate du précédent *ιερῷ οὐκ ἐξετείνατε...*

ΙΕΡΩ ΟΥΚ ΕΞΕΤΕΙΝΑ
ΤΕ ΤΑC ΧΕΙΡΑC ΕΠ Ε
ΜΕ{N} ΑΛΛ ΑΥΤΗ
Ο: ΕΞΤΙΝ ΥΜΩΝ Η Ω[ΡΑ]
5 □ ΚΑΙ Η ΕΞΟΥCΙΑ ΤΟΥ
ΣΚΟΤΟΥC ⁵⁴ΣΥΛΛΑΒΟ—
ΤΕC ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΗΓΑ
ΓΟΝ Κ[Α]Ι ΕΙCΗΓΑΓΟ—
ΕΙC ΤΗN ΟΙΚΙΑΝ ΤΟΥ
10 ΑΡΧΙΕΡΕΩC Ο ΔΕ
ΠΕΤΡΟC ΗΚΟΛΟΥ
ΘΕI ΜΑΚΡΟOEN

6, 7, Ο^m = ΟN.

Le texte est partout celui de T et Tr, conf. à tous les MSS. importants notamment κ. Je signale, l. 8, la variante de R *εἰσήγαγον αὐτόν*; et, l. 9, *εἰς τὸν οἶκον* (conf. à A D).

11. — B. (presque illisible). o^m 24 × o^m 24. *Luc.*, xxii, 55, suite immédiate du précédent *περιάψαντων...*

ΛΟΥΚΑΣ Ε̄

ΠΕΡΙΑΨΑΝΤΩΝ ΔΕ ΠΥΡ ΕΜ ΜΕ
 ΚΩ ΤΗΣ ΑΥΛΗΣ ΚΑΙ [CYN]ΚΑΘΙΚΑΝΤΩΝ ΑΥΤΩΝ
 ΕΚΑΘΗΤΟ Ο ΠΕΤΡΟΣ ΜΕΣΟΣ ΑΥΤΩΝ
 *ΙΔΟΥΣΑ [ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΠΑΙΔΙΣΚΗ] ΤΙC
 5 ΚΑΘ[ΗΜ]Ε[Ν]Ο[Ν] ΠΡΟΣ ΤΟ ΦΩΣ ΚΑΙ ΑΤΕ
 [ΝΙΚΑΚΑ ΑΥΤΩ ΕΙΠΕΝ] ΟΥΤΟΣ ΣΥΝ
 [ΑΥΤΩ Η[Ν]⁹⁷ Ο Δ[Ε ΗΡΗ]ΗΚΑΤΟ ΑΥΤΟΝ
 [ΛΕΓΩΝ ΟΥΚ ΟΙΔΑ ΑΥΤΟΝ] ΓΥΝ[ΑΙ] *ΚΑΙ ΜΕΤΑ]
 ΒΡ[Α]Χ[Υ] ΕΤΕΡΟΣ ΙΔ[ΩΝ ΑΥΤΟΝ ΕΦΗ Κ[ΑΙ] ΣΥ [ΕΞ ΑΥ]
 10 ΤΩΝ ΕΙ Ο ΔΕ ΠΕΤΡΟΣ ΕΦΗ Α[ΝΟΡΩΠΕ]
 ΟΥΚ ΕΙΜΙ *ΚΑΙ ΔΙΑΣΤΑΣΗΣ [Ω]ΣΕ[Ι]
 ΩΡΑΣ ΜΙΑΣ

1, ΠΕΡΙΑΨΑΝΤΩΝ, comme T et Tr, conf. à κ B L; R a ἀψάντων, conf. à A D. — 2, je restitue [CYN]ΚΑΘΙΚΑΝΤΩΝ, d'après T et autres, conf. à κ A B L, etc. — ΑΥΤΩΝ, comme R, omis dans T. — 3, ΜΕΣΟΣ, comme T. R a ἐν μέσῳ, conf. à κ A. — 7, ΑΥΤΟΝ, comme T et R, conf. à A D* et qq. autres; omis dans Tr et W-H, conf. à κ B L et qq. autres. — 8, la place de ΓΥΝ[ΑΙ] est certaine, à la fin de la phrase comme dans T, conf. à κ B L. R a omis γυναι. — 10, ΕΦΗ, comme T, Tr, conf. à κ B L. R a εἰπεν, conf. à A D.

12. — B. o^m 12 × o^m 11. *Luc.*, xxii, 59, suite immédiate du précédent *ἄλλος τις δισχυρίζετο...*

ΑΛΛΟΣ ΤΙC ΔΙΪΣΧΥΡΙ
 ΖΕΤΟ ΛΕΓΩΝ ΕΠ Α
 ΛΗΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΟΥΤΟ
 Ο ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΗΝ ΚΑΙ
 5 Σ ΓΑΡ ΓΑΛΙΛΑΙΟΣ
 ΕΣΤΙΝ *ΕΙΠΕΝ ΔΕ
 Ο ΠΕΤΡΟΣ ΑΝ
 ΘΡΩΠΕ ΟΥΚ ΟΙ
 ΔΑ Ο ΛΕΓΕΙC
 10 ΚΑΙ ΠΑΡΑΧΡΗ
 ΜΑ ΕΤΙ ΛΑ
 ΛΟΥΝΤΟC
 ΑΥΤΟΥ

3, ΟΥΤΟ=οὗτος. — 5, Σ 0:=Σ' (n° 6).

13. — B. Fragment mutilé à la partie supérieure. $0^m 08 \times 0^m 13$. *Luc.*, xxii, 61, suite du précédent... $\alphaὐτοῦ$ [ἐρώνησεν ἀλέκτωρ⁶¹ καὶ σῖρα]θεισ...

[⁶¹ΚΑΙ ΣΤΡΑ]ΦΕΙC [Ο ΚΥΡΙΟC]
[ΕΝ]ΕΒΛΕΨΕΝ
[ΤΩ]ΠΕΤΡΩ ΚΑΙ ΥΠΕ
ΜΝΗΣΟΗ Ο ΠΕΤΡΟC
5 Ο ΤΟΥ ΡΗΜΑΤΟC
Ν ΤΟΥ ΚΥ ωC ΕΙΠΕΝ
ΑΥΤΩ ΟΤΙ ΠΡΙΝ
ΑΛΕΚΤΟΡΑ

Α Χ

5-6, Z0 := n° 7. — 9, ΚΑ, retournés : [ΛΟΥ]ΚΑ[C]?

1, Restitution d'après T, conf. à la majorité des manuscrits. ο porte cependant [σῖρα]θεισ[δε ο ἦς], qui comblerait aussi bien la lacune. — 5, ΡΗΜΑΤΟC, comme Tr, en note, et W-H, conf. à Ι B L. R et T ont λόγου, conf. à Α ο et qq. autres.

14. — B. Partie supérieure d'un plat. $0^m 12 \times 0^m 23$. *Luc.*, xxii, 61, suite immédiate du précédent [ωρὶν ἀλέκτορα] φωνῆσαι...

ΛΟΥΚ[AC] Η
ΦΩΝΗCΕΝ ΣΗΜΕΡΟΝ ΑΠΑΡΗCΗ ΜΕ ΤΡΙC ⁶²ΚΑΙ ΕΞΕ[ΛΘΩΝ]
ΕΚΛΑΥCΕ ΠΙΚΡΩC ⁶³ΚΑΙ ΟΙ ΑΝΔΡΕC ΟΙ ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ ΑΥΤΟ[N]
ΕΝΕΠΕΖΟΝ ΑΥΤΩΙ ΔΕΡΟΝΤΕC ⁶⁴ΚΑΙ ΠΕΡΙΚΑΛΥ
ΨΑΝΤΕC ΑΥΤΟΝ ΕΠΗΡΩΤΩΝ ΛΕΓΟ—ΤΕC
5 ΠΡΟΦΗΤΕΥCΟΝ ΤΙC ΕΞΤΙN Ο ΠΑΙCΑC ΣΕ

1, ΦΩΝΗCΕΝ, erreur évidente pour ΦΩΝΗCAI, que donnent tous les manuscrits; cf. n° 1, σῖραωσεν pour σῖραωσαι. — 2, ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ, autre erreur pour ΣΥΝΕΧΟΝΤΕC. — 4, Ο—ON, comme plus haut.

2, après ΕΞΕ[ΛΘΩΝ], il n'y a certainement pas place pour εξω que donnent tous les Mss., à *fortiori* pour εξω ο Πετρος donné par Α et qq. autres, leçon adoptée par R et T⁷. Le verset 62 est d'ailleurs omis complètement par six des versions latines du N. T. — 4, texte conforme à T et Tr, d'après la majorité des Mss.; R, conf. à Α, ajoute après αὐτὸν : ἐτυπλον αὐτοῦ τὸ ωρόσωπον καὶ; il ajoute aussi αὐτὸν après ἐπηρώτων.

15. — B. Deux fragments. $0^m 235 \times 0^m 18$. *Luc.*, xxii, 65, suite immédiate du précédent, καὶ ἔτερα πολλά...

ΚΑΙ ΕΤΕΡΑ ΠΟΛΑ ΒΛΑΣ
ΦΗΜΟΥΝΤΕC ΕΛΕΓΟΝ ΕΙC
ΑΥΤΟΝ “ΚΑΙ ΩC ΕΓΕΝΕΤΟ Ἡ
ΗΜΕΡΑ ΣΥΝΗΧΟΗ ΤΟ ΠΡΕC
5 ΒΥΤΕΡΙΟΝ ΤΟΥ ΛΑΟΥ ΑΡΧΙ
ΪΕΡΕΙC ΤΕ ΚΑΙ ΓΡΑΜΑΤΕΙC
ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ ΕΙC
ΤΟ ΣΥΝΕΔΡΙΟΝ ΑΥΤΩΝ
ΛΕΓΟΝΤΕC ΕΙ CY ΕΙ Ö ΧC ΕΙΠΕ
10 ΗΜΙΝ “ΕΙΠΕΙ ΔΕ ΑΥΤΟΙC Ε[AN]
ΥΜΙΝ ΕΙΠΩ ΟΥ ΜΗ ΠΙΣΤ
ΕΥΧΤΕ “ΕΑΝ ΔΕ ΕΡΩΤΗC[ω]
ΟΥ ΜΗ ΑΠΟΚΡΙΘΟΤΕ “ΑΠΟ
ΤΟΥ ΝΥΝ ΕΣΤΕ ΟYC ΤΟΥ ΑΝΟΥ
15 ΚΑΘΗΜΕΝΟC ΕΚ ΔΕΞΙΩΝ
ΤΗC ΔΥΝΑΜΕΩC ΤΟΥ ΘΥ

Ö 0

••• C ΑΟΥΚΑC

1, ΠΟΛΑ=πολλά, cf. l. 6, ΓΡΑΜΑΤΕΙC. — 10, ΕΙΠΕΙ pour ΕΙΠΕΝ, par erreur du copiste.

3, Η, omis dans tous les manuscrits. — 7, ΑΠΗΓΑΓΟΝ, comme T, Tr, conf. à Κ B D. R, ἀνήγαγον, conf. à Α L, etc. — 8, ΑΥΤΩΝ, comme T, conf. à Κ B D L. ἔαυτων dans R et T. — 9, ΕΙΠΕ, comme R, conf. à Α; εἰπόν dans T et Tr, leçon de Κ B L. — 12, comme T et Tr, conf. à Κ B. R a ἐὰν δέ καὶ ἐρωτήσω, leçon de Α. — 13, comme T et [Tr], conf. à Κ B L. R, W-H (en note) ont οὐ μὴ ἀποκριθῆτε μοι η ἀπολύσητε, conf. à Α D et qq. autres. — 14, comme R, mais T a ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσται, leçon des principaux MSS.

16. — B. Trois fragments (pl. III). $0^m 11 \times 0^m 145$. *Luc.*, xxii, 70, suite immédiate du précédent, εἰπαν δὲ πάντες...

ΕΙΠΑΝ ΔΕ ΠΑΝΤΕC
CY ΟΥΝ ΕΙ OYC ΤΟΥ ΘΥ
Ο ΔΕ ΠΡΟC ΑΥΤΟΥC
ΕΦΗ ΥΜΕΙC ΛΕΓΕΤΕ
5 ΟΤΙ ΕΓΩ ΕΙΜΙ “ΟΙ ΔΕ
·Ο ΕΙΠΑΝ ΤΙ ΕΤΙ ΧΡΕΙΑΝ
— ΕΧΟΜΕΝ ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ
ΑΥΤΟΙ ΓΑΡ ΉΚΟΥΣΑΜΕ
ΑΠΟ ΤΟΥ ΣΤΟΜΑΤΟC

8, ΗΚΟΥΣΑΜΕ, chute du Ν final, comme plus haut. — ΙΩ = n° 10.

1, ΕΙΠΑΝ, comme T, leçon de κ в L; R a εἰπον, conf. à α; de même, l. 6.— 6-7, R, τι ἔτι χρείαν ἔχομεν μαρτυρίας. T et Tr, τι ἔτι ἔχομεν μαρτυρίας χρείαν. ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ ne s'explique guère que par une erreur du copiste. Correction faite, le texte est conforme à κ α δ.

Evang. sec. Iohan.

17. — A. o^m 17×o^m 25. *Iohan.*, 1, 1, début.

ἘΝ ΑΡΧΗ ΗΝ Ο ΛΟΓΟΣ ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΗΝ ΠΡΟΣ
ΤΟΝ ΘΝ ΚΑΙ ΘC ΗΝ Ο ΛΟΓΟΣ ΘΟΥΤΟΣ ΗΝ ΕΝ ΑΡΧΗ
ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΝ ΠΑΤΑ ΔΙ ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΚΑΙ ΧΩ
ΡΙC ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΟΥΔΕ ΕΝ Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ΑΥΤΩ
5 ΖΩΗ ΗΝ ΚΑΙ ΖΩΗ ΗΝ ΤΟ ΦΩC ΤΩ ΑΝΩ ΚΑΙ ΤΟ
ΦΩC ΕΝ ΤΗ ΣΚΟΤΙΑ ΦΕΝΙ ΚΑΙ Η ΣΚΟΤΙΑ ΑΥΤΟ
ΟΥ ΚΑΤΕΛΑΒΕΝ ΕΓΕΝΕΤΟ ΑΝΟC ΑΣΤΑΛΜΕΝΟC
ΠΑΡΑ ΘΥ ΟΝΟΜΑ ΑΥΤΩ ΙΩΑΝΝΗC⁷ ΘΟΥΤΟΣ ΗΛ
ΘΕΝ ΕΙC ΜΑΡΤΥΡΑΝ ΙΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗCΗ
10 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΦΩΤΟΣ ΙΝΑ ΠΑΝΤΑI ΠΕΙΣΤΕΥCΩCΙN
ΑΥΤΟΥ⁸ ΟΥΚ ΗΝ ΕΚΕΙΝΟC ΤΟ ΦΩC ΑΛΛ Ι
ΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗCΗ ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΦΩΤΟΣ ΘΗ ΤΟ ΦΩC ΤΟ
ΑΛΗΘΕΙΝΟC Ο ΦΩΤΙ
ΖΙ ΠΑΝΤΑ ΑΝΟN

ΙΩΑΝΝΑΝΩ⁹

3, ΠΑΤΑ, pour ωάντα. — 6, ΑΥΤΟ, suppression de la finale, pour αύτοῦ. — 7, ΑΣΤΑΛΜΕΝΟC, au lieu de Α[ΠΙ]ΣΤΑΛΜΕΝΟC. — 9, toute cette ligne est refaite sur un passage préalablement effacé. ΜΑΡΤΥΡΑΝ, pour μαρτυρίαν. — 10, ΠΑΝΤΑI pour ωάντες.

4, ο ΓΕΓΟΝΕΝ ΑΥΤΩ, partout ailleurs εν αύτω. L'omission de εν est due sans doute à la négligence du copiste, trompé par la finale ΕΝ de ΓΕΓΟΝΕΝ. Est-elle au contraire voulue, elle semble indiquer alors que le scribe comme les Mss. c³ ε c², etc. (suivis par R et T), coupe la phrase après ὁ γέγονεν; αύτω sans εν serait en effet une construction assez dure, si, comme α δ L et quelques autres manuscrits (suivis par Tr), il comprenait : χωρὶς αύτοῦ ἐγένετο

oùδε ἔν. Ὁ γέγονεν [ἐν] αὐτῷ ζωὴ κ.τ.λ.⁽¹⁾. — 5, ΗΝ, comme R, Tr (en note), W-H (en note), d'après ABL et quelques autres manuscrits. T donne ἐσῇν d'après Σ et Π. Les versions orientales et latines sont partagées entre les deux leçons⁽²⁾. — ΚΑΙ ΖΩΗ, partout καὶ ἡ ζωὴ. — ΤΩ ΑΝΩ, partout τῶν ἀνθρώπων; cette construction, qui s'explique parfaitement comme datif d'intérêt, n'est peut-être qu'une erreur du copiste. — 11, ΑΥΤΟΥ, au lieu de δι' αὐτοῦ.

18. — A. Fragment brisé à droite. 0^m 12 × 0^m 135. *Iohan.*, 1, 14, καὶ δὲ λόγος...

1⁴ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΣΑΡΞ ΕΓΕΝΕΤΟ
ΚΑΙ ΕΣΚΗΝΩΣΕΝ ΕΝ ΗΜΙ[Ν]
1⁵ΙΩΑΝΝΗΣ ΜΑΡΤΥΡΙ ΠΕΡΙ[ΑΥΤΟΥ]
ΚΕ ΚΕΚΡΑΓΕ ΛΕΓΩΝ ΟΥ[ΤΟC ΗΝ]
5 ΟΝ ΙΠΟΝ Ο ΟΠΙ[CΩ ΜΟΥ ΕΡΧΟ]
ΜΕΝΟC ΕΜ[ΠΡΟΣΟΕΝ ΜΟΥ]
ΓΕΓΟΝΕ ΟΤΙ[Ι ΠΡΩΤΟC ΜΟΥ ΗΝ]
1⁶ΟΤΙ ΕΚ Τ[ΟΥ ΠΛΗΡΩΜΑΤΟC]
ΑΥΤΟ[Υ ΗΜΕΙC ΠΑΝΤΕC ΕΛΑ]
10 ΒΟΜ[ΕΝ ΚΑΙ ΧΑΡΙΝ ΑΝΤΙ ΧΑΡΙΤΟC ΟΤΙ Ο ΝΟ(?)]
Μ[ΟC(?)...]

7, ΓΕ de ΓΕΓΟΝΕ, oublié d'abord, a été ajouté en marge. — 10, il faut supposer une lacune dans cette ligne beaucoup trop longue si on la restitue suivant le texte établi.

2, le verset 14 est inachevé (à dessein?). — 3, Blass met entre crochets tout le v. 15; cf. Blass, *op. laud.*, Præfatio, p. xiii. — 4, ΛΕΓΩΝ, donné par tous les éd., conf. à A B L, est omis par Σ* Π. — 5, ΟΝ ΕΙΠΟΝ, comme R et T, conf. à Σ^{ch} A D L et quelques autres manuscrits; autre leçon ο ειπων dans Σ^a Β*; omis par Σ. — 8, ΟΤΙ comme T et Tr, d'après Σ Β. R a καὶ, conf. à A E F, etc.

⁽¹⁾ La ponctuation χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἔν δὲ γέγονεν. Εν αὐτῷ... n'est pas la ponctuation *orthodoxe*, au moins jusqu'au IV^e siècle; mais elle était précisément, d'après saint Ambroise, *Ps.*, 36, 35, celle des Alexandrins et des Égyptiens, qui abandonnèrent la lecture transmise par la tradition, dès qu'elle fut exploitée, au profit de l'hérésie, par les ariens, manichéens, eunomiens et macédoniens. Sur la construction et

l'interprétation de ce difficile passage du prologue de Jean, cf. A. Loisy, *Études évangéliques*, Paris, 1902, p. 130-137.

⁽²⁾ ἦν est la véritable leçon; ἐσῇ, qui se trouve déjà dans des manuscrits connus d'Origène (*In Evang. Joan.*, éd. Brooke, II, 84), est une correction voulue de ἦν. Cf. A. Loisy, *op. laud.*, p. 131, note 4.

19. — B. 0^m 22 × 0^m 25. *Iohan.*, xviii, 19, δ οὗν ἀρχιερεύς...

[*Recto.*]

19 Ο ΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΗΡΩΤΗΣΕΝ ΤΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΑ
ΘΗΤΩΝ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΙΔΑΧΗΣ
ΑΥΤΟΥ 20 ΑΠΕΚΡΙΘΗ ΑΥΤΩ ΙC ΕΓΩ ΠΑ
ΡΗΣΙΑ ΕΛΛΗΝΑ ΤΩ ΚΟΣΜΩ ΕΓΩ
5 ΠΑΝΤΟΤΕ ΕΔΙΔΑΞΑ ΕΝ ΤΗ ΣΥΝΑΓΩΓΗ
ΚΑΙ Ε ΤΩ ΙΕΡΩ ΟΠΟΥ ΠΑΝΤΕ ΟΙ ΙΟΥΔΕΟΙ
ΣΥΝΕΡΧΟΝΤΕ Ε ΚΡΥΠΤΩ ΕΛΛΗΝΑ
ΟΥΔΕΝ 21 ΤΙ ΜΕ ΕΡΩΤΑΣ ΕΡΩΤΗΣΟΝ ΤΟΥC
ΑΚΗΚΟΑΝΤΑC ΤΙ ΕΛΛΗΝΑ ΑΥΤΟΙC
10 ΙΔΕ ΟΥΤΟΙ ΙCΑCΙΝ Α ΕΙΠΟΝ ΕΓΩ 22 ΤΑY
ΤΑ ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΙΠΟΝΤΟC ΕΙC ΠΑΡΗΣΤΗ
ΚΩC ΤΩΝ ΥΠΗΡΕΤΩΝ ΕΔΩΚΑΙΝ ΡΑ
ΠΙCΜΑ ΤΩ ΙY ΕΙΠΩΝ ΟΥΤΩC Α
ΠΟΚΡΙΝΗ ΤΩ ΑΡΧΙΕΡΙ 23 Ο ΔΕ [I]C
15 ΕΙΠΕΝ ΕΙ ΚΑΚΩC ΕΛΛΗΝC[A] M[A]
ΡΤΥΡΗΣΟΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΚΟΥ
ΕΙ ΔΕ ΚΑΛΩ ΤΙ ΜΕ ΔΕΡΙC
24 ΑΠΕΣΤΙΛΕΝ ΟΥΝ ΑΥΤΟΝ
Ο ΑΝΝΑC ΔΕΔΕΜΕΝΟΝ
20 ΠΡΟC ΚΑΪΦΑΝ ΤΟΝ
ΑΡΧΙΕΡΙΑN 25 ΗN
ΔΕ ΣΙΜΩΝ
ΠΕΤΡΟC

[*Verso.*]

ΪΩΑΝΝΗC

1, ΟΥ=οὗν — ΙY pour Ι(HCO)Y [N]. — 4, ΠΑΡΗΣΙΑ=ταρρησίx. — 6, ΠΑΝΤΕ=τάντεs. —
Ε=ἐν. — 9, ΑΚΗΚΟΑΝΤΑC pour ἀκηκοόταs. — 11, ΠΑΡΗΣΤΗΚΩC=ταρεσήηκώs. — 12,
ΕΔΩΚΑΙΝ=έδωκεν. — 17, ΚΑΛΩ=καλῶs. — 20, ΚΑΪΦΑΝ pour Καιάθαν. — 21, ΑΡΧΙΕ-
ΡΙΑN, pour ἀρχιερέa.

1, T et R ont τὸν Ιησοῦν. — 3, ΙC, comme T, conf. à Ι* etc.; R a δ
Ιησοῦs. — 4, ΕΛΛΗΝΑ, comme R, conf. à δ^{suppl.}; T et Tr ont λελάληκα.
— 5, ΤΗ, comme R; les autres l'omettent. — 6, ΠΑΝΤΕ[C], comme T, Tr; R
a τάντοθεν. — 7, Ε ΚΡΥΠΤΩ, partout καὶ ἐν κρυπτῶ. — 8, ΕΡΩΤΑΣ et ΕΡΩ-
ΤΗΣΟΝ, comme T et Tr; R, ἐπερωτᾶs, ἐπερώτησον. — 10, ΙCΑCΙΝ, R et T ont
οἴδασιν. — 11, ΕΙC Π. Τ. ΥΠ., comme T; R a εἰς τῶν ὑπ. ταρεσήηκώs, conf.
à Α δ^{suppl.}. — 14, Ο ΔΕ [I]C ΕΙΠΕΝ, conf. à Ι (qui ajoute αυτωι). T, ἀπεκρίθη
αὐτῶ Ιησοῦs; R, ἀπεκρίθη αὐτῶ δ Ιησοῦs (ο omis par B). — 18, ΟΥΝ, comme
T, d'après B L, etc.; Tr[οῦν]; R l'omet, d'après Α δ^{suppl.} Ι a δε.

20. — A. Fragment mutilé à gauche et à la partie inférieure. 0^m 08 \times 0^m 075 *Iohan.*, xix, 15
 [οὐκ] ἔχομεν βασιλέα...

¹⁵[ΟΥΚ] ΕΧΩΜΕΝ
 [ΒΑΣΙ]ΛΕΑΝ Η ΜΕ ΚΕ
 [ΒΑ]ΣΙΠΑΝ ¹⁶ΤΟΤΕ ΟΥΝ
 [Π]ΑΡΕΔΩΚΕΝ ΑΥ
 5 ΤΟΝ ΑΥΤΟΙC ΤΙΝΑ
 ΣΡΩΘΗ ΟΙ ΔΕ ΠΑ
 ΡΑΛΑΒΟΝΤΕ ΤΟΝ
 ΤΙΝ ΑΠΗΓΑΓΟΝ
¹⁷ΚΑΙ ΗΝ ΒΑΣΤΑ[ΖΩΝ]

10

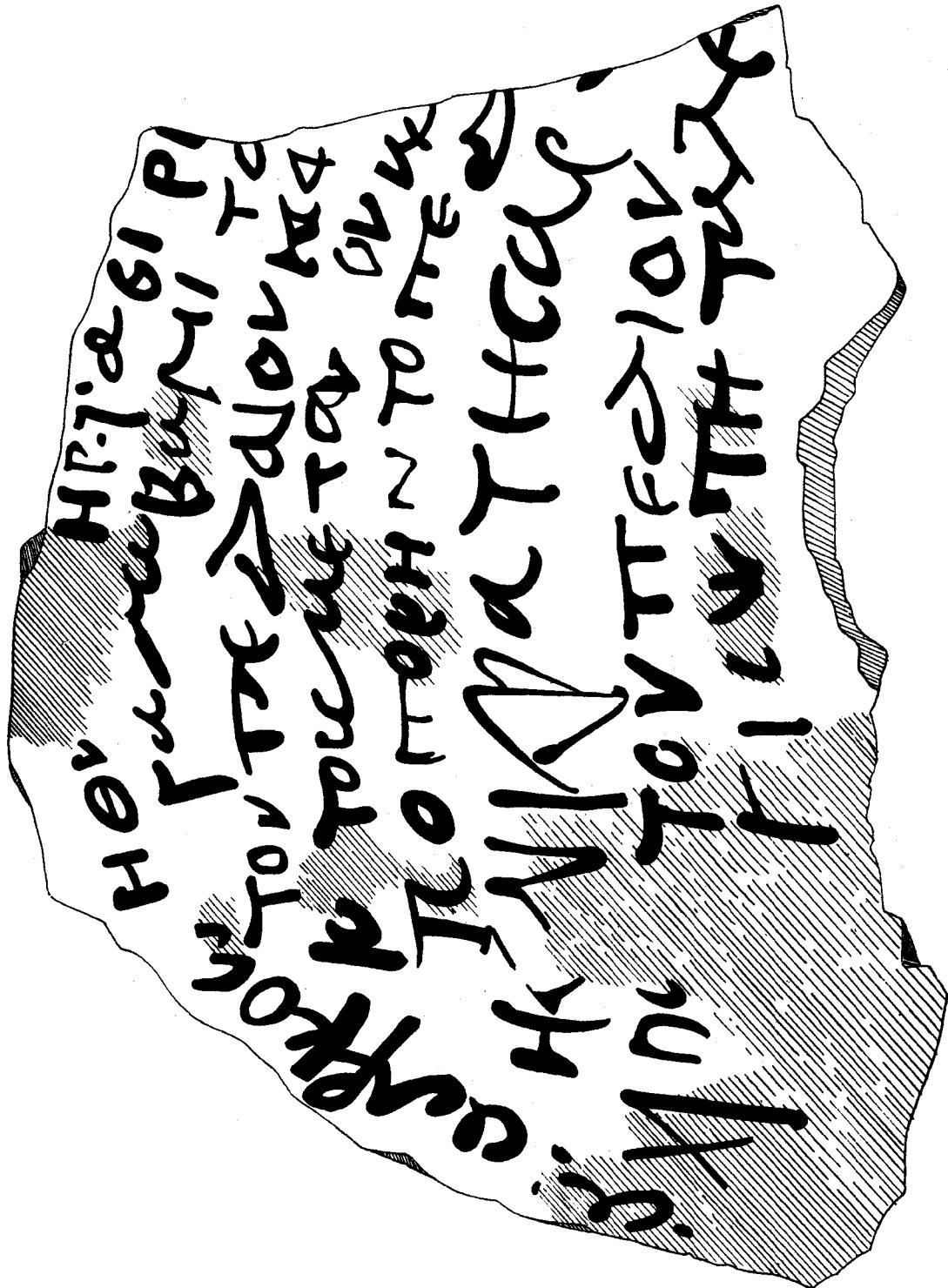
¶ x

1, ΕΧΩΜΕΝ=ἔχομεν. — 2, ΒΑΣΙΛΕΑΝ = βασιλέα. — Η ΜΕ=εἰ μή. — 3, ΚΕΣΑΠΑΝ=Καίσαρα. — 6, ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ, pour παραλαβόντε[σ]. — 10, vraisemblablement, α'Ι[ωάννης].

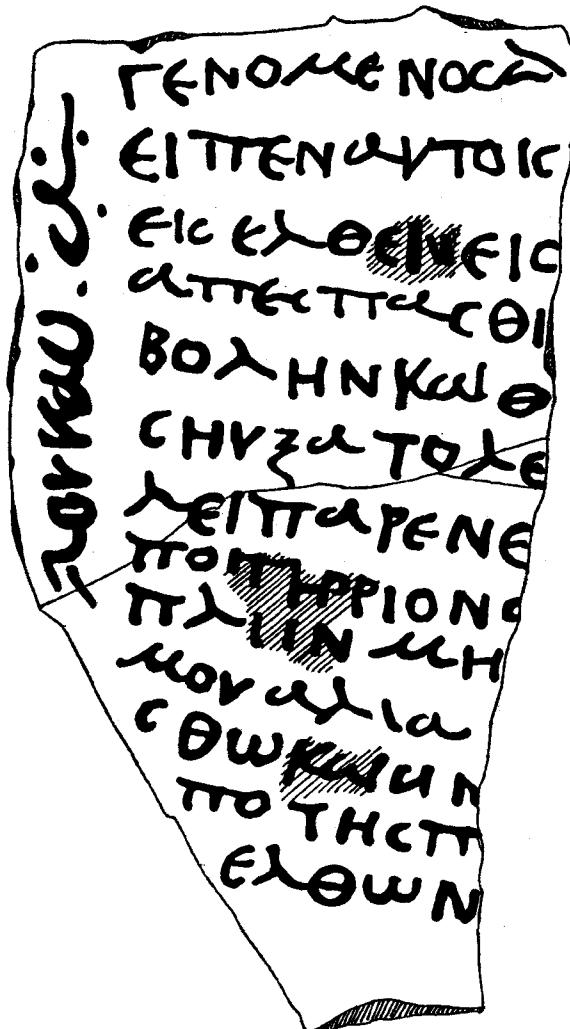
5, καὶ αὐτοῖς αὐτον. — 6, οι ΔΕ ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ[ς], passage très discuté; les MSS. dont se rapproche le plus notre texte sont Ι* et Μ. R, παρέλαβον δέ, d'après Α, etc.; T et Tr, παρέλαβον οὖν, d'après Β L, etc. — 8, ΑΠΗΓΑΓΟΝ qui est la leçon de Ι*, est omis dans T et Tr. R ακαὶ ἀπήγαγον, conf. à Α. — 9, ΚΑΙ ΗΝ, ΗΝ, leçon nouvelle.

Janvier 1904.

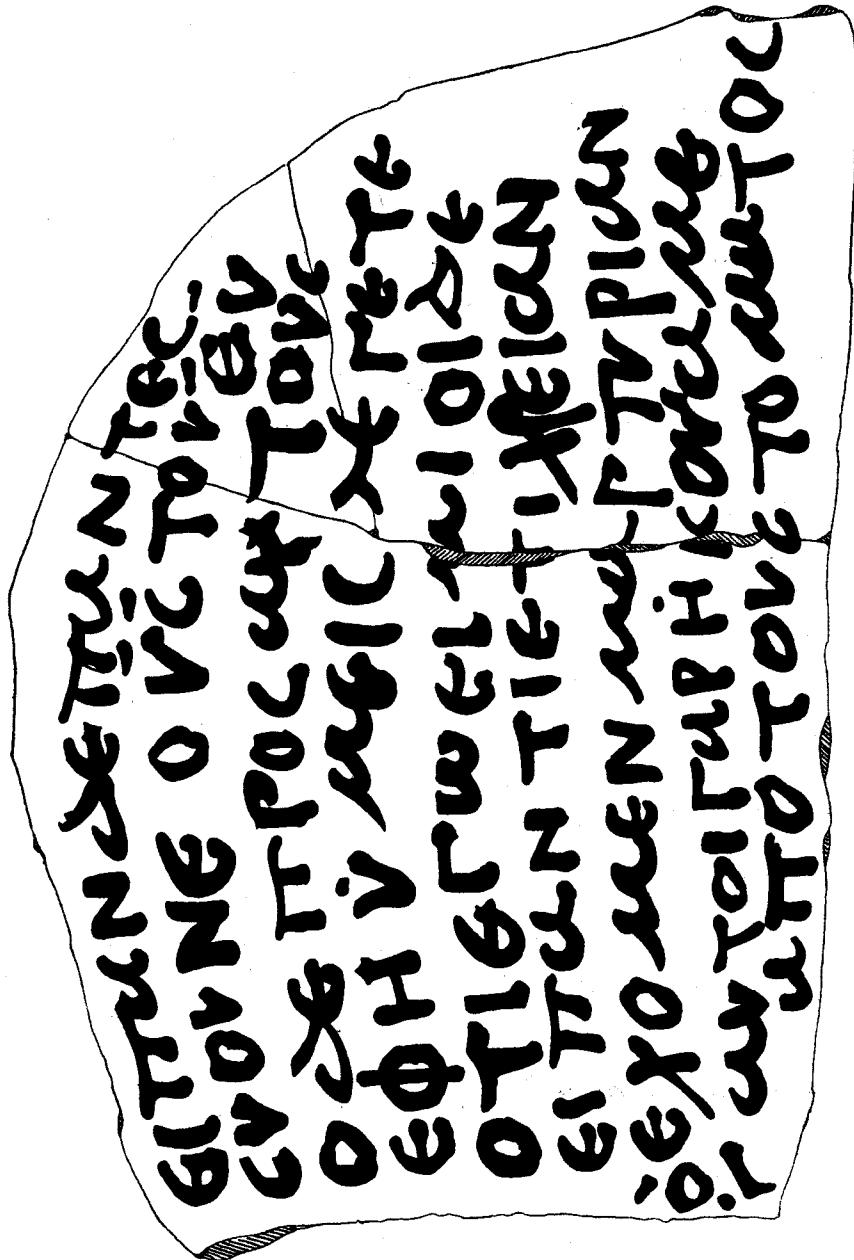
GUSTAVE LEFEBVRE.



Ostracon n° 2.



Ostracon n° 7.



Ostracon n° 16.